

Le rôle crucial de Soros dans les réseaux de migration et les « révolutions gauchistes »

écrit par Jean Schoving | 2 novembre 2022





Je suis en train de lire le dernier livre de Hermann H. Mitterer, *Remplacement de population en Europe. Comment une élite mondialiste utilise la migration de masse pour remplacer la population de souche*

Je vous en ai déjà traduit quelques pages :

<https://resistancerepublicaine.com/2022/10/14/hermann-h-mitterer-decrit-le-remplacement-de-population-nomme-ses-responsables-et-nous-conseille/>

<https://resistancerepublicaine.com/2022/10/23/pourquoi-donc-un-gouvernement-dallemagne-de-louest-voit-il-lavenir-du-pays-dans-une-famille-mixte-ethnoculturelle/>

Je vous propose aujourd'hui un passage très intéressant, Georges Soros et les réseaux de la migration.

Pages 70 – 78

Réseaux de la migration – George

Soros

En relation avec l'immigration de masse de 2015 et des années qui ont suivi, un nom réapparaît constamment : **Georges Soros, le multimilliardaire** (fortune de 24,2 milliards de dollars, situation à juin 2015) né à Budapest sous le nom György Schwartz, grand sponsor au sens de nobles objectifs multiples. Il lui est reproché, au titre d'un des hommes les plus riches de notre planète, d'être impliqué dans ce « vilain jeu ».

Les initiés savent que Soros influence de façon massive la politique des États-Unis et donc celle mondiale. C'est ainsi qu'il verse des subventions à des politiciens et groupements de gauche, par exemple à des politiciens des États-Unis comme Hillary Clinton ou Barack Obama, à des ONG américaines comme le Center for American Progress ou à des organisation de campagne d'envergure mondiale comme MoveOn ou Avaaz, lesquelles s'engagent – investies des sous de Soros – de façon socialo-civile dans la haute politique.

Breitbart/NewsNetwork écrivait déjà en automne 2015 :

Soros – qui soutient la chose de gauche par des dons par exemple au Center for American Progress, à *MoveOn.org*, Hillary Clinton et Barack Obama – donne de plus des milliards de dollars à des groupes lobbyistes dans toute l'Europe et l'Afrique. Il soutient comme un roc l'Union européenne et l'euro comme devise et il est un des promoteurs les plus importants de la *London School of Economics* d'obédience gauchiste. Son Open Society Foundation a soutenu financièrement Pro-EU et des groupes pro-immigration comme British Future. British Future est entrée en campagne contre le **Parti pour l'indépendance du Royaume-Uni** (UKIP) et des groupes eurosceptiques.

Comme défenseur d'une société « ouverte », donc influencée par lui-même, l'Open Society Foundation de Soros a financé

« l'ouverture » de l'Europe de l'Est et d'anciennes républiques soviétiques par des « révolutions de couleur » et la création d'un réseau d'institutions de type Open Society ou ONG de même nature. Du fait de ses « tendances philanthropiques », Soros a financé en partie, en commun avec l'agence de développement américaine *United States Agency for International Development* (USAID), une organisation gouvernementale des États-Unis, officiellement compétente en matière de « aide civile à l'étranger », par exemple les « révolutions de couleur » suivantes :

- la « Révolution bulldozer » en **Serbie** en 2000,
- la « Révolution des roses » en **Géorgie** en 2003 (en commun avec USAID),
- la « Révolution orange » en **Ukraine** en 2004 (en commun avec USAID),
- la « Révolution des cèdres » au **Liban** en 2005,
- la « Révolution des tulipes » au **Kirghizistan** en 2005 (en commun avec USAID),
- la « Révolution verte » en **Iran** en 2009.

Il lui est reproché en outre d'avoir participé ou de participer de manière significative aux actions suivantes à l'aide de ses organisations subversives et de ses acolytes :

- au « **Printemps Arabe** »,
- aux « **Protestations du Maidan** » y compris le putsch et la guerre civile qui ont suivi en Ukraine,
- à la « **Crise des réfugiés syrienne** » (ses complices ont guidé les gens vers l'Europe),
- à l'action « **Occupy Wall Street** », une attaque sur ses

concurrents,

- aux actions concernant « **Open Borders** », les « **Protestations anti-Trump** », aux émeutes payées contre la mauvaise presse et
- aux « **Révolutions Ferguson** » y compris le mouvement « **Black Lives Matter** », pour susciter une lutte des races aux États-Unis.

Mais Soros poursuit encore une approche plus large. C'est ainsi qu'il est naturellement actif de façon massive avec Avaaz, son organisation de campagne évoquée plus haut, également en Allemagne fédérale dans le sens de « **l'agenda de remplacement de la population ». À titre d'exemple très frappant de la manière d'agir de la « Société civile » pilotée par Soros & Co. dans le sens de ses donneurs d'ordre, on peut voir l'appel d'Avaaz en liaison avec les événements à Chemnitz fin août 2018 (voir note du traducteur à la fin de l'article). Dans un message courriel d'Avaaz le 29 août 2018, il était dit littéralement :**

Chers amis,

Quatre-vingt ans après le Troisième Reich, des gens sont à nouveau pris en chasse sur les routes allemandes et le salut hitlérien est montré. Nous ne pouvons pas accepter tout cela sans réagir. Signez maintenant notre lettre ouverte en un seul clic (...)

À tous ceux de droite et aux nazis, identitaires et « citoyens soucieux » – et à tous ceux qui approuvent ce qui s'est passé à Chemnitz cette semaine : ce n'est pas votre pays. Ce ne sont pas vos routes.

Ici, on ne montre pas de salut hitlérien et on ne chasse certainement pas des gens à cause de leur apparence ou de leur origine.

Nous nous sommes tus trop longtemps et vous avons observés en silence. Cela est fini désormais.

Vous pouvez hurler aussi souvent que vous voulez « Nous sommes le peuple » – vous ne l’êtes pas, vous n’êtes pas l’Allemagne. Vous n’êtes pas la Saxe. Vous n’êtes pas Chemnitz.

L’Allemagne, nous la sommes tous et toutes. Nous avons toutes les couleurs de peau et toutes les religions, les racines dans le monde entier. Nous parlons toutes les langues de cette Terre. À partir d’aujourd’hui, le mot d’ordre est le suivant : la majorité silencieuse ne se tait plus. Pleins de détermination :

René, Christoph, Antonia, Rosa et toute l’équipe Avaaz

Cette « détermination » se manifeste alors clairement chez les adversaires également de ceux qui « ne propagent que la haine ». C’est ainsi que l’auteur de théâtre de Detmold, Reiner Woop – qui pense sans doute faire partie des « élites » culturelles – a écrit sur Twitter à propos des événements de Chemnitz :

Murailles autour de la Saxe, Afd au milieu, toit par-dessus, napalm et portes closes.

Mis à part qu’un appel au meurtre collectif – la Saxe compte environ un peu plus de 4 millions d’habitants – est un fait relevant du droit pénal, on reconnaît de suite dans les deux exemples cités ci-dessus le tracé habituel : quiconque n’est pas d’accord avec l’immigration de masse, et fût-ce seulement avec la violence des migrants, compte de suite parmi les « personnes de droite et nazis, les identitaires et les citoyens soucieux ». Donc parmi les « inhumains », auxquels on déclare la guerre totale avec « l’entière détermination » et avec la certitude de la supériorité morale.

C’est ainsi que fonctionne la « démocratie » selon la compréhension de la « société civile » sponsorisée par des oligarques financiers à la Soros : des peurs justifiées parce que réelles, psychologisent, criminalisent et dénie à une partie de la population, aux Allemands, le droit

d'exister. C'est ainsi qu'on constitue une « culture de la discussion démocratique bien tempérée ». C'est ce qui reste du « discours libéré de la domination » (Habermas), quand des personnes ayant une « tâche historique » pensent avoir le pouvoir. Que ces « anti-fascistes de la société civile » servent les intérêts des fascistes globaux semble soit ne pas leur être clair, soit l'argent de leurs sponsors leur est plus important.

Hermann H. Mitterer

Traduction pour Résistance républicaine par **Jean Schoving**

NOTE : Chemnitz

À partir du [26 août 2018](#), au lendemain du décès d'un Allemand de 35 ans, mortellement frappé de cinq coups de couteaux, et de l'arrestation d'un des deux suspects de cette agression, un Irakien et un Syrien, des manifestations hostiles à la politique [migratoire](#) ont lieu à proximité de la statue de [Karl Marx](#) avec des slogans comme « Arrêtez le flot de demandeurs d'asile », « [Angela Merkel](#) doit partir »⁵ ou « nous sommes le peuple » (en référence aux [Montagsdemonstrationen](#)). Ces manifestations sont appuyées par le mouvement [PEGIDA](#) puis par l'[Afd](#). **Source wikipedia**